

KURSAAL D'OSTENDE

Festival International de Musique et de Danse 1959

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine Elisabeth de Belgique
et sous le Patronage de Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique

GRANDE SALLE DE CONCERTS

DIMANCHE 19 ET LUNDI 20 JUILLET 1959

LE THEATRE NATIONAL INDIEN

PREMIERE PARTIE

DANSE DE BHIL
INTERLUDE MUSICAL
DANSES DES PECHEURS
BHARAT NATYAM
DANSES DE BHANGRA

DEUXIEME PARTIE

KRISHNA LEELA
Ballet de styles classique et populaire

LES DANSEURS

PEGGY SMITH
SHEELA RAO
VINODINI SHEETY
DEVYANI MADKAIKER
NANDU SHETTY
JEANETTE DELPINAKERS

KUNJLATA VIJAYKER
PRATIMA SHAH
SHYAM MITHAIWALA
P.L. RAJ
MADHAV KHOPKAR

SUDARSHAN KUMAR
CHINU SHIKARI
KANU MITHAIWALA
S.D. SHAPURKER
NANA KASAR
K.P. SHAH

LES MUSICIENS

D.K. THAKKAR
G.L. KARANDIKAR

V.D. SHETE
RIJRAM

G.S. KULKARNI
MOHANLAL THAKUR

Chorégraphies : PARKATI KUMAR Musique : BALABHAU Textes et décors : M. S. SATHYU

Assistants directeurs : SHYAM MITHAIWALA, P.L. RAJ

Directeur de scène : GAUTAM JOSKI

Administration : SAROJ SETALVAD

Production : ASHOK SETALVAD

Le Théâtre National Indien



L'histoire du Théâtre National Indien est liée à l'épopée de la libération nationale et au mouvement de non violence. Il a été fondé à Bombay en 1944 et est devenu, depuis, l'un des premiers théâtres de l'Inde. Dès sa formation, il a voulu trouver de nouveaux moyens d'expression, créer des techniques modernes, mais ses premières années ne se sont pas passées sans difficultés. En effet, il manquait des techniciens de scène, l'équipement théâtral moderne en Inde était pratiquement inexistant et les quelques théâtres et salles en service s'adaptaient difficilement aux techniques adoptées par ce théâtre. Parallèlement aux représentations qu'il donnait, le Théâtre National Indien a donc dû, en partant de zéro, créer toute une organisation théâtrale extrêmement complexe : écoles de danse, musique, ballet, drame, pantomime. Par ailleurs, étaient organisées des lectures de pièces, des séances de récitation, des festivals de danses folkloriques, des concours d'art dramatique.

Très vite, le Théâtre National Indien s'est surtout spécialisé dans le domaine du ballet et du drame dansé. Ainsi, de nombreuses œuvres ont été montées telles : «La découverte de l'Inde» adaptée d'un livre du premier ministre Nehru qui, ayant assisté au spectacle, a pu dire : «J'estime que cette représentation est meilleure que le livre lui-même et en a mis en valeur la beauté». Ce serait une erreur cependant de croire que ce théâtre s'est uniquement consacré à l'art chorégraphique. Sa section dramatique est, en effet, très vivante. Elle groupe plusieurs troupes qui jouent aussi bien en anglais que dans les diverses langues indiennes comme le Hindi, le Gujarati, le Marathi, le Kannada, etc. Ainsi on a recherché par les moyens de ces groupes linguistiques à sonder les meilleurs talents et les ressources dramatiques du pays afin de leur fournir l'occasion et l'expression nécessaire pour que le génie particulier de chaque langue soit respecté et que la présentation en soit facilitée. Plusieurs des pièces ainsi montées ont obtenu de très grands succès, telles «Rangilo Rajja» qui a dépassé cent représentations. Par ailleurs, «Mazamraat» a été présenté au Festival dramatique national de Delhi et a remporté un Grand Prix.

Le Théâtre National Indien a également organisé un théâtre mobile dont la scène est constituée par des plates-formes de camions. Enfin, grâce à l'appui du Pandit Nehru, il a pu être monté une section qui présente des pièces pour enfants jouées par des enfants. Le Théâtre National Indien a bien d'autres activités annexes, telles un service de publications qui s'est fixé pour tâche d'éditer toutes les pièces jouées, un service technique qui s'occupe de la fabrication des accessoires, costumes, dispositifs scéniques, etc.

Le Théâtre National Indien veut également, dans l'avenir, étendre ses activités. Il se propose de créer en Inde un centre culturel extrêmement important : ateliers, bibliothèque, musée, salles de représentation et de répétition, salle de musique, logements pour les artistes, etc. Grâce à cette intense activité il est reconnu par le Gouvernement qui non seulement fait souvent appel à lui pour l'organisation des programmes culturels officiels, mais aussi le fait bénéficier de subventions.

PROGRAMME

DANSE DE BHIL

Les Bhils sont une tribu qui vit isolée dans la jungle de l'Inde occidentale. Plein de pittoresque, ils ont le secret d'une infinie variété de danses et de chants.

Au moment du «Nav-Ratri» — qui a lieu pendant les dernières nuits de l'année hindoue — les Bhils se livrent à des compétitions de force et de chasse qu'ils accompagnent de chants et de danses auxquels prennent part les perdants comme les vainqueurs.

C'est la danse des Bhils.

INTERLUDE MUSICAL

DANSES DES PECHEURS

Voici une danse d'exorcisme. Par elle les pêcheurs veulent exorciser la mousson, la tempête et l'océan démonté. Après la prière «ô mer, sois calme...» la mer, en effet, s'apaise pour offrir aux pêcheurs, ses enfants, la nourriture qu'elle leur réserve.

BHARAT NATYAM

C'est ici une danse classique de l'Inde basée tout entière sur un «code» compliqué et rigide.

L'origine de cette danse est attribuée aux plus anciennes croyances et elle était alors exécutée surtout par les femmes qui avaient voué leur vie au service de Dieu.

Elle a donc un caractère très ancien. «Srinagar Rasa» (l'Amour) est sans doute le trait dominant du Bharat Natyam. Commencée dans la grâce pure, elle finit dans un mouvement sensuel.

DANSES BHANGRA

La danse populaire du Punjab est sans doute la plus «virile» des danses de l'Inde. C'est par excellence la danse de «l'homme».

En prélude, un récitant narre le thème. Puis le tambour donne le signal : aussitôt les danseurs montent «en action», en mouvement, l'histoire présentée.

Progressivement le rythme s'élève, se précipite. Le tambour bat de plus en plus fort, de plus en plus vite et c'est alors une danse frénétique, comme «électrifiée». Puis le rythme fou se calme peu à peu et la frénésie tombe, se calme, se pacifie.

ENTR'ACTE

KRISHNA LEELA

Le Ballet Krishna Leela nous raconte les aventures de Krishna, le Dieu bleu des Hindous. Son histoire est ici prétexte à de nombreux épisodes chorégraphiques de styles classiques et folkloriques.

Scène 1

A Mathura, se déroulent des fêtes fastueuses. On célèbre le mariage de Devaki, sœur du Roi Kansa, usurpateur du trône. En tête de la joyeuse ronde des chevaliers se tient le Roi lui-même qui, pour cette exceptionnelle journée, s'abandonne à la gaieté générale. Mais Narada, éminent sage et devin, après avoir prononcé la bénédiction nuptiale, prédit à Kansa qu'un des huit enfants de sa sœur sera un jour son meurtrier. A ces mots le Roi se met dans une colère terrible.

Scène 2

Sur l'ordre de Kansa, sa sœur et son mari sont jetés en prison. Il cherche à présent à condamner à mort Devaki. Mais celle-ci implore sa grâce : «Épargne-moi, supplie-t-elle, et je te confierai tous mes enfants». Cédant à cette prière, Kansa permet qu'elle reste en prison. Il a, en effet, décidé de laisser vivre sa sœur, mais de supprimer tous ses enfants.

Scène 3

Le Roi est inquiet. «Lequel des huit enfants de ma sœur sera mon meurtrier ?». Cette pensée lui revenant constamment, il devient fou de rage.

Scène 4

La pauvre Devaki lutte désespérément pour sauver ses enfants. Mais ses efforts sont voués à l'échec, car elle finit par en perdre sept.

Scène 5

Kansa est tout à fait certain d'avoir la situation bien en main. Il se plaît à dire : «N'ai-je pas détruit sept des enfants de ma sœur ? Il ne m'en reste qu'un seul à supprimer et ce dernier ne va sûrement pas m'échapper». Kansa ordonne qu'on renforce les gardes autour de la prison. Mais en dépit d'une surveillance rigoureuse, le mari de Devaki, Vasudeva, s'enfuit avec le huitième enfant, Krishna. Il se rend à Gokul, village très éloigné de Mathura.

Scène 6

a) Le bruit se répand rapidement dans Gokul que Krishna a pu être soustrait au Roi Kansa. De grandes manifestations de joie éclatent dans la région de Gokul.

b) Yashoda, nourrice désignée par les Dieux pour élever le petit Krishna, le présente à tous, le jour de son premier anniversaire.

c) Krishna, aujourd'hui beau garçon de 14 ans, fait une entrée triomphale aux bras de ses jeunes camarades.

Un cri d'alarme retentit soudain. Une présence étrangère se manifeste parmi cette bande joyeuse ; le visiteur inconnu revêt la forme d'un taureau. Krishna démasque l'ennemi (envoyé secret de Kansa), mais celui-ci arrive à se sauver. Alors, Krishna commence à danser la «Ras Leela», ronde folklorique qu'il avait apprise à tous ses camarades. «Celui qui ne pourra par la danser à la perfection sera mon ennemi», se dit-il, «et je le tuerai». C'est ainsi qu'au cours de cette danse, l'intrus, Vatsasur, se fait remarquer et trouve la mort. Tous les danseurs louent Krishna.

d) Munsuk informe ses amis que le cortège des jeunes villageoises, qui se rend à Mathura pour y vendre du lait, s'est mis en route. Krishna décide immédiatement de leur jouer un tour. Quelques-uns de ses camarades, déguisés en singes et en ours, se jettent sur les pots de lait et sèment la panique parmi les filles. Krishna se joint à la bande et se sert, sans gêne, de leur lait qu'il offre à tous ses camarades.

e) Les espions du Roi Kansa quittent Gokul. Ils emportent le masque de Vatsasur, preuve certaine de sa mort.

Scène 7

Nous voici de nouveau à Mathura. Le Roi Kansa tient sa cour. Ses émissaires racontent les exploits de Krishna. Cela met le Roi hors de lui. Le bouffon de la cour essaie de le calmer. «Veuillez m'écouter, Seigneur», dit-il, «vous n'avez véritablement aucune raison de vous tracasser au sujet de Krishna. En ce moment même, une tempête dévastatrice fait trage sur Gokul ; le village entier sera emporté par les eaux, y compris Krishna. De plus, les inondations amèneront ici les vaches elles-mêmes ; nous les trairons et nous aurons ainsi leur lait». Le Roi se laisse convaincre et récompense le bouffon. Cependant, peu à peu, on apprend à la cour que Gokul a été en effet éprouvé par un terrible orage, mais que Krishna a sauvé tout le village en soulevant une grande montagne sur son petit doigt, se servant d'elle comme d'un parapluie géant contre la pluie torrentielle.

Le Roi envoie Akroor avec une invitation demandant à Krishna de se rendre à Mathura.

Scène 8

A Gokul, les villageois sont désespérés de la décision de Krishna de quitter Gokul. «Comment pourra-t-il tenir tête à ce terrible Kansa ?»

Krishna leur donne sa bénédiction et s'en va.

Scène 9

Dans une rue de Mathura, la foule se presse pour voir des singes savants. Arrive le blanchisseur de la maison royale de Kansa. Cet homme croit qu'on lui doit le respect en tant que sujet du tout-puissant Kansa. Mais ni Krishna ni Balarum ne le saluent. Se croyant atteint dans sa dignité, il leur livre bataille. Krishna le vainc et le tue.

Scène 10

Kansa a mauvaise conscience. L'esprit de sa sœur morte lui reproche l'assassinat de ses sept enfants. Il est à bout de forces lorsque Krishna entre dans ses appartements. Il meurt sans même avoir été touché.

Scène 11

Depuis bien longtemps Mathura n'avait connu de telles réjouissances. Le père de Kansa, Ugrasena, a enfin été libéré et leône lui a été rendu. La terreur du règne de Kansa est terminée, et le Bien a vaincu le Mal.